

# Étude de cohorte policière, un projet de recherche sur l'entrée dans la profession

Michaël Meyer

Docteur en sociologie, Université de Lausanne

Cyril Amberg

Chef du domaine Recherche, Enseignement,  
CentreDoc et Service linguistique, ISP



## Résumé

Dans le sillage du Concept général de formation (CGF) 2020, l'Institut Suisse de Police et les partenaires scientifiques proposent une étude nationale sur la formation policière et le devenir des aspirant-e-s de police formé-e-s dans le nouveau cursus. L'étude, actuellement en phase pilote auprès de deux centres régionaux de formation (*Polizeischule Ostschweiz* et Centre interrégional de formation de police), vise à interroger à plusieurs reprises, par différents questionnaires, l'ensemble des aspirant-e-s. Les questionnaires seront remplis d'abord durant les deux ans de formation de base,

puis à nouveau à intervalles réguliers au cours de la carrière. Le but de cette démarche réitérée est d'obtenir des données inédites sur la transformation des situations personnelle et professionnelle des aspirant-e-s, sur l'évolution de leurs attitudes et opinions, au fil de l'entrée dans la profession. Grâce à l'expérience acquise durant la phase pilote, il sera ensuite proposé un déploiement de l'étude à l'échelle nationale, dans tous les centres régionaux de formation. Cet article présente les objectifs, le calendrier et les résultats attendus de cette étude longitudinale de cohorte policière.

En Suisse, le monde policier est actuellement très occupé par les nouveautés du Concept général de formation (CGF) 2020 qui impose une refonte et une modernisation du système de formation policière<sup>1</sup>. Cette transformation importante offre une fenêtre d'opportunité inédite pour réfléchir à l'entrée dans la profession et au développement des carrières du personnel policier en Suisse.

Comment peut-on suivre, au fil des ans, le devenir des hommes et des femmes qui entrent dans la police aujourd'hui? Quels sont les facteurs et les valeurs qui conditionnent le plus, dans la durée, les trajectoires professionnelles? Quel rôle la formation de base a-t-elle dans la stabilisation d'attentes et d'opinions concernant le travail policier? Comment les matières enseignées à l'étape initiale seront-elles alors perçues, appropriées et utilisées par les policières et les policiers au fil de leur carrière?

Alors que le nouveau *Plan de formation policière* (Commission paritaire, 2019) modifie la

durée et le déroulement de la formation de base, il est indispensable de poser ces questions et de développer dès maintenant un moyen de suivi des personnes formées dans le cadre du CGF 2020.

### Impulsion et but du projet

Initié en 2018 par Michaël Meyer (Université de Lausanne) et piloté par l'Institut Suisse de Police<sup>2</sup>, le projet « Étude de cohorte policière » propose d'observer l'évolution d'aspirant-e-s dès leur entrée dans la formation. À terme, l'ambition est d'interroger, à plusieurs reprises, par différents questionnaires, l'ensemble des aspirant-e-s de police de Suisse effectuant leur formation dans les centres

<sup>1</sup> Au sujet du CGF 2020, voir notamment les articles de Stefan Blättler (2019), François Schmutz (2019) et Peter Bischofberger (2019) figurant dans le présent dossier de *format magazine*.

<sup>2</sup> Voir l'article « Comment devient-on policier (au fil du temps)? Arguments en faveur d'une étude de cohorte policière en Suisse » paru dans *format magazine – Revue de formation et de recherche policières* n° 7, 2017, pp. 71–75.

régionaux de formation (CRF) après la mise en place du CGF 2020. Des questionnaires standardisés seront remplis plusieurs fois au fil du temps, d'abord durant les deux ans de formation de base, puis à nouveau à intervalles réguliers au cours de la carrière. L'objectif de la démarche est de pouvoir décrire certaines transformations qui touchent les attentes initiales, les attitudes, les représentations du métier et les valeurs affichées par les policières et policiers, cela aux différentes étapes de leur avancement dans la profession.

Les résultats de l'étude pourront offrir des outils d'évaluation et de pilotage de la formation policière et du recrutement policier à l'échelle suisse. Ils donneront en particulier des informations inédites sur les mécanismes de l'acquisition d'une identité professionnelle et sur la manière dont celle-ci se modifie dès les premiers contacts avec la future profession et les futur·e·s collègues. Pour observer ces évolutions et identifier leurs causes ainsi que leurs effets sur les cheminements de carrière, il faut construire un outil de suivi qui permette de montrer comment les aspirantes et aspirants en viennent progressivement à se définir comme policiers, sous la triple action de la formation de base, des expériences vécues et de l'influence du milieu professionnel.

### **Méthodologie: une étude longitudinale de cohorte policière<sup>3</sup>**

Dans le cas de l'étude proposée, les cohortes visées sont celles des aspirant·e·s de police qui auront connu le nouveau CGF (volée 2019–2020 pour la phase pilote, puis volée 2021–2022 si l'étude se déploie au niveau national). L'amplitude longitudinale souhaitée est de cinq ans, c'est-à-dire que le projet ambitionne de suivre la cohorte de départ au cours des cinq années qui suivront le début de la formation de base. Selon les taux de réponse obtenus après cinq ans, il sera peut-être même envisageable de poursuivre plus longtemps la collecte de données (sept ou dix ans après l'école de police).

Grâce à un questionnaire soumis à plusieurs reprises aux aspirant·e·s qui composent la cohorte, il sera possible de suivre l'évolution personnelle et professionnelle de ce groupe d'hommes et de femmes qui entrent dans la police, depuis les premiers jours au centre de formation jusqu'au moment de leur incorporation, puis à des étapes

ultérieures d'ancienneté. Le projet est actuellement planifié en deux phases.

#### *Phase 1: création du questionnaire et essai-pilote (cohorte 2019–2020)*

La rédaction initiale des questions a été assurée par les chercheurs<sup>4</sup> sur la base d'autres recherches internationales du même type<sup>5</sup>. L'appui de l'ISP a permis d'adapter la formulation au contexte suisse et de cibler une série de thèmes liés notamment aux contenus du CGF. Une procédure de consultation a finalement eu lieu auprès de deux CRF, le Centre interrégional de formation de police (CIFPol) à Colombier<sup>6</sup> et la *Polizeischule Ostschweiz* (PSO)<sup>7</sup> à Amriswil, qui sont partenaires de la phase-test. Le questionnaire est testé dans ces deux centres en 2019 et 2020. Chaque CRF

accueillera trois passations du questionnaire. La première passation se déroulera durant les premières semaines de formation. La seconde passation aura lieu, toujours en cours de première année, mais après la réalisation des stages pratiques. La troisième passation sera effectuée durant la deuxième année, après quelques mois d'intégration dans le corps d'appartenance.

Les questions posées resteront très majoritairement les mêmes lors de chaque passation, avec des ajouts spécifiques à l'étape du parcours de formation à laquelle intervient le questionnaire. Par exemple, lors de la deuxième passation après le stage pratique, il est prévu d'ajouter des questions qui ciblent l'évolution des attentes et des attitudes issues de ce premier vécu du terrain professionnel.

*Le projet ambitionne de suivre la cohorte de départ au cours des cinq années qui suivront le début de la formation de base.*

<sup>3</sup> Les définitions des termes «cohorte» et «étude longitudinale» figurent dans le lexique en page 110.

<sup>4</sup> Les référents scientifiques sont Michaël Meyer (Université de Lausanne) pour la Suisse romande et Dirk Baier et Patrik Manzoni (*Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften*) pour la Suisse alémanique.

<sup>5</sup> L'étude la plus célèbre a été dirigée par le sociologue Dominique Monjardet auprès de 1166 élèves gardiens de la paix en France, au moyen de six questionnaires passés entre 1992 et 2002. Voir Monjardet et Gorgeon (1993 et suivantes – 5 tomes) et Gorgeon (2008).

<sup>6</sup> Le CIFPol forme les policières et policiers des cantons de Neuchâtel, du Jura et de Fribourg.

<sup>7</sup> La PSO est chargée de la formation des forces de l'ordre de six cantons (AR, AI, GR, SH, SG et TG) et de deux villes de Suisse orientale (Coire et Saint-Gall) ainsi que de la Principauté du Liechtenstein.

L'objectif de l'essai-pilote est de tester et valider les questionnaires avant d'envisager de les soumettre à l'échelle nationale, dans tous les CRF, au moment du départ de la troisième vague d'aspirantes et d'aspirants formés dans le cadre du CGF 2020.

*Phase II : mise en œuvre nationale (cohorte 2021–2022)*

Une fois les questionnaires testés et la solidité des premiers résultats évaluée, et sous réserve de l'accord des instances policières compétentes, ils seront proposés à l'ensemble des CRF pour être soumis aux aspirant-e-s de toutes les volées débutant entre l'automne 2021 et le printemps 2022 dans les différentes parties du pays. Les questionnaires leur seront proposés à des intervalles et à des moments prédéterminés dans le cursus de formation.

À plus long terme, les questionnaires pourront ensuite être passés au moment où les policières et policiers seront pleinement intégrés dans leur corps d'appartenance.

Les différentes passations et réponses seront analysées par l'équipe de recherche qui complétera le protocole d'étude au moyen d'entretiens individuels

structurés réalisés avec des policières et policiers en devenir. Cela permettra des contrôles de cohérence et de pertinence des questions, notamment sur certains thèmes parfois difficiles à approfondir par des questionnaires à choix

multiples (par ex. sur les relations genrées, les impacts du travail sur la vie privée, la solidarité entre collègues).

Des rapports de recherche ponctueront les différentes étapes du projet et permettront ainsi un partage des résultats avec les CRF et les corps de police. Chaque questionnaire, pris séparément, donnera à voir un état figé des opinions et des attitudes de la cohorte sur différents sujets à un moment précis. Ces éléments pourront notamment être utiles pour comprendre la perception et les attitudes développées chez les aspirant-e-s dans le cadre de la formation de base.

Toutefois, la plus-value majeure apparaîtra au moyen de la comparaison et de l'analyse croisée des différentes réponses données au fil du temps, à différentes étapes du parcours de formation puis durant la trajectoire professionnelle. Plusieurs

enjeux sont à prendre en compte pour le succès du protocole d'étude.

- Une telle démarche dans le temps implique de choisir dès aujourd'hui des thèmes et des questions qui seront toujours pertinentes dans le futur. En effet, c'est la comparaison des réponses déjà données avec les réponses ultérieures qui permettra d'identifier l'évolution des attitudes et des opinions. Il faut donc assurer une continuité dans la formulation des questions et dans les manières de faire remplir les questionnaires.
- Les questionnaires sollicitent l'opinion des répondant-e-s, y compris sur des sujets personnels (par ex. la satisfaction personnelle dans la vie, le niveau d'anxiété). Nous voulons donc assurer l'anonymat, tout en maintenant possible le suivi dans le temps des réponses d'une même personne. Chaque questionnaire comportera donc un moyen de générer un identifiant anonyme. Cet identifiant permettra de relier les questionnaires d'une même personne et de pouvoir ainsi les comparer, tout en préservant son anonymat complet.
- La sollicitation répétée au fil des années pourra susciter une lassitude chez les personnes sondées, risquant de faire chuter le taux de réponse. L'équipe de recherche devra veiller à communiquer avec les CRF, les corps de police et ces personnes afin de maintenir un intérêt et une participation de longue durée.

**Partenariats et état d'avancement du projet**

Dès la phase de conception du premier questionnaire, il était souhaité que le projet puisse se décliner à l'échelle nationale, dans tous les CRF de Suisse. Le chercheur principal, Michaël Meyer (UNIL), a alors été rejoint par Patrik Manzoni et Dirk Baier de la *Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften* (ZHAW). Ensemble, et avec l'appui de l'ISP, ils ont élaboré un questionnaire adapté, en français et en allemand, qui puisse être testé dans les deux CRF partenaires de la phase-test.

La collaboration entre le monde universitaire et l'ISP se concrétisera également pour la mise en place d'une structure de projet (cf. illustration 1) intégrant un comité scientifique qui veillera à la rigueur des analyses conduites et des résultats obtenus, mais aussi à l'adéquation du projet à la formation et à la pratique policière.

*La plus-value majeure apparaîtra au moyen de la comparaison et de l'analyse croisée des différentes réponses données au fil du temps, à différentes étapes du parcours de formation puis durant la trajectoire professionnelle.*

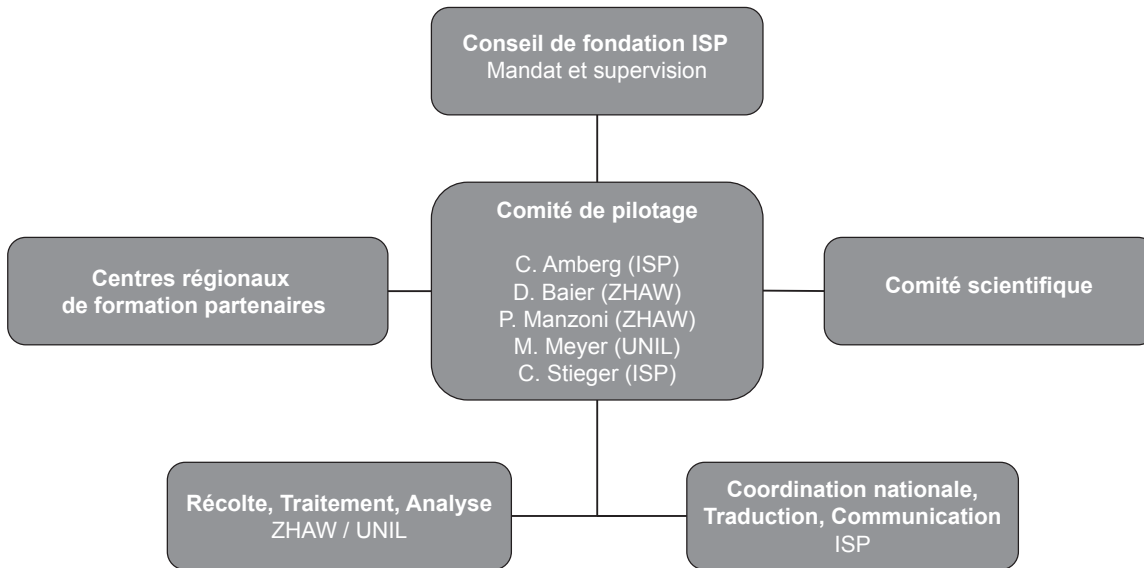


Illustration 1: Organigramme du projet dès 2020

Le rôle principal de l'ISP est de fédérer le monde policier, les décideurs politiques, les CRF et les chercheurs prêts à s'engager afin de construire un outil de suivi dans la durée en faveur de la formation policière suisse. Par ailleurs, et conformément à son mandat et sa mission nationale, l'Institut veille à la cohérence globale de la démarche dans les différentes régions et, par son service linguistique, à l'uniformité et à la qualité des questionnaires de recherche dans les différentes langues nationales. L'ISP assurera ensuite un controlling aux différentes étapes (conservation et anonymisation des données, suivi des travaux et communication des résultats) du projet et veillera à informer régulièrement les partenaires par l'intermédiaire de différents canaux de communication.

Ce premier projet d'envergure nationale, auquel participe activement l'Institut, s'inscrit dans la volonté de celui-ci de développer, à l'avenir, ses activités dans le domaine de la recherche, qui se manifeste par la nouvelle structure organisationnelle déployée au 1<sup>er</sup> janvier 2020. Dans ce domaine, l'ISP entend jouer un rôle actif et fédérateur à l'interface entre la recherche académique sur la police, la formation et la pratique policière dans toutes les régions du pays. Ce processus s'inscrit dans des réflexions liées à la mise en place possible, à terme, d'une académie de police de portée nationale où seraient dispensées, en collaboration avec des institutions académiques, des formations policières de haut niveau, associées à des activités de recherche.

### Calendrier du projet et premiers retours

La phase 1 est en cours. Une première passation du questionnaire a eu lieu en octobre 2019 à Amriswil auprès de la PSO (cf. illustration 2). Au total, 93 répondant-e-s réparti-e-s en quatre classes ont rempli le premier questionnaire de recherche par l'intermédiaire d'une plateforme en ligne. Afin de garantir une uniformité au niveau méthodologique, les quatre classes ont répondu au questionnaire en présence d'un membre de l'équipe de recherche et d'un représentant de l'ISP qui ont fourni une brève introduction générale sur les buts et le déroulement de l'étude.

La durée moyenne pour remplir ce questionnaire était de 60–70 minutes et les premières passations ont permis à l'équipe de recherche de déceler, chez les personnes interrogées, un intérêt réel quant aux contenus des questions soumises et aux objectifs de l'étude. Cet intérêt confirme les échos favorables des directions des deux écoles participant au projet et semble valider la pertinence des choix thématiques effectués et des questions élaborées.

Le 13 janvier 2020, les mêmes questions ont été soumises aux apprenant-e-s du CIFPol, quelques jours après le début de leur formation, ceci en suivant le même protocole de recherche.

Le deuxième questionnaire de recherche sera soumis aux mêmes personnes, dans chacun des centres de formation, en septembre (PSO) et octobre 2020 (CIFPol), à l'issue du plus long stage pratique réalisé durant la première année de formation.

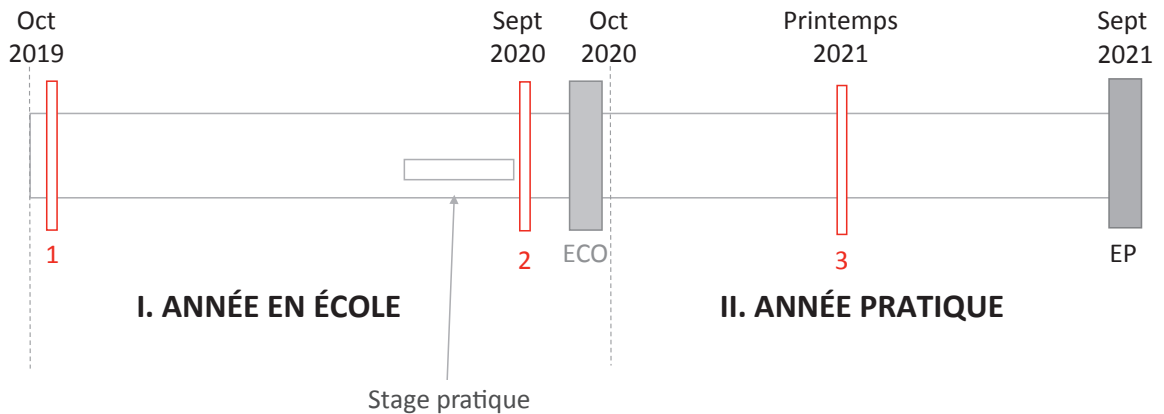


Illustration 2 : Calendrier de la phase I (projet pilote) à la *Polizeischule Ostschweiz* (PSO). Les étapes 1, 2 et 3 correspondent aux passations des questionnaires de recherche. ECO : Examen de la capacité opérationnelle. EP : Examen professionnel.

### Exemples de questions

- En vue de l'année de formation que vous passerez au sein de votre centre de formation, quelles sont vos attentes par rapport à la formation pratique et lors des stages ?  
[Question à texte libre]
- En général, comment la police est-elle dépeinte sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc.) ?  
[Question comportant une échelle de quatre réponses allant de « très négativement » à « très positivement »]
- Comment évaluez-vous les possibilités de développement professionnel au sein de la police ?  
[Question comportant une échelle de quatre réponses allant de « très mauvaises » à « très bonnes »]
- Les affirmations suivantes portent sur l'attitude et les habitudes en lien avec votre vie professionnelle. À quel point vous correspondent-elles ?  
[Question suivie de onze affirmations à évaluer sur une échelle de six niveaux allant de « pas du tout » à « complètement ». Exemples d'affirmations : « Je considère avoir assez d'ambition sur le plan professionnel », « J'éprouve une grande fierté quand j'annonce que je fais partie de la police », « Je pense que mes valeurs sont très similaires à celles que défend la police »]

Encadré 1 : Sélection de quatre questions tirées du premier questionnaire de recherche soumis aux aspirant-e-s de la PSO en octobre 2019 puis du CIFPol en janvier 2020

Le calendrier de la première phase de l'étude, tel qu'appliqué pour la PSO, est représenté sur l'illustration 2.

### Résultats attendus du projet

Ce type d'étude a déjà été réalisé avec succès dans d'autres pays, notamment en France et au Canada<sup>8</sup>. Les résultats obtenus renseignent sur la socialisation professionnelle des policiers et des policières, c'est-à-dire le processus d'acquisition initiale des traits culturels partagés par le groupe professionnel, et sur le déroulé des carrières (passages obligés, bifurcations, sorties). À court terme, notre étude souhaite, elle aussi, permettre une analyse en temps réel de l'évolution personnelle et professionnelle des nouveaux entrant-e-s, ainsi qu'un retour

d'expérience des jeunes femmes et hommes directement concernés par la mise en place du CGF 2020. À moyen terme, après la passation des trois premiers questionnaires (durant les deux ans de la formation de base), une analyse rétrospective sera possible sur les impacts des changements introduits par ce nouveau concept de formation.

Finalement, à plus long terme, après cinq ou six passations échelonnées sur plusieurs années, il sera possible de déployer une analyse fine des tendances en matière de construction de carrières, de parcours de vie et de culture professionnelle en fonction de

<sup>8</sup> Voir dans ce numéro le compte-rendu de Marc Alain (2019) sur son étude menée au Québec. Cf. pp. 4–10.

différents facteurs identifiés (sexe, origine sociale, formation préalable, expériences vécues, etc.).

Les exemples internationaux montrent tous qu'une étude longitudinale de cohorte constitue un atout pour la formation policière, en particulier dans le contexte de transformations, comme celles introduites par le CGF 2020, qui viennent remodeler la formation de base. L'impact sur les nouvelles générations formées pourra alors être mesuré jusque dans différentes ramifications concrètes des trajectoires (mobilité géographique, avancement en grade, spécialisation, changement d'employeur, réorientation, sortie de la profession). L'étude donnera aussi à voir comment les attentes initiales évoluent, comment le choix initial individuel va peu à peu prendre une dimension collective et s'intégrer à une identité professionnelle, et comment les valeurs et visions du métier se transforment après la formation de base. Ce processus est marqué par des phases influentes que les questionnaires prendront en compte: la formation théorique initiale, les premières expériences de terrain (stages et première affectation), la rencontre avec les pairs et les supérieure·e·s, etc.

Le cumul et le croisement des questionnaires permettront de relier les discours dominants d'une cohorte (c'est-à-dire la représentation du métier partagée par le plus grand nombre) avec les profils individuels et les transformations opérées au courant des années au contact des réalités du terrain et du travail quotidien. L'approche longitudinale donnera aussi les moyens:

- d'observer comment les policières et policiers modifient leur vision du monde et du métier (rapport à la loi, à l'ordre, à la hiérarchie, au recours à la force, aux différents publics, etc.) sous l'effet des expériences professionnelles et des incorporations successives;
- d'identifier quand et comment se confirme une « vocation » pour la profession policière ou à l'inverse comment s'immiscent d'éventuelles formes de désenchantement, de doute et de reconfiguration des attentes initiales;
- de comprendre pourquoi, avec des formations de base comparables, les policières et policiers ne sont pas tous appelés au même cheminement de carrière, ni à développer les mêmes attitudes envers les publics de la police et les thèmes de la sécurité publique (par exemple, sur les causes

de la criminalité ou l'évolution des infractions en Suisse);

- d'observer, au fil du temps, l'influence qu'exercent le passé des personnes en formation et leurs caractéristiques sociologiques (sexe, origines sociales et géographiques, niveau de formation, trajectoires professionnelles antérieures, etc.).

Sur la base des résultats attendus, nous pensons que cette étude de cohorte constituera une source d'informations précieuse et un atout pour l'ensemble des acteurs de la formation policière en Suisse. Les données produites pourront servir aux corps de police à renforcer les profils professionnels, l'accompagnement de carrière et l'insertion durable dans la profession. En se basant sur des données probantes, il sera possible d'aborder des questions actuelles complexes, mais cruciales, en matière de gestion du personnel policier (turn-over élevé, burnout, déviances, démissions, etc.).

L'identité professionnelle s'élabore au fil du temps: les policières et policiers en formation évoluent depuis leurs attentes initiales pour développer des attitudes et des opinions ajustées aux réalités de la formation et du travail auxquelles ils sont confrontés. L'ISP et les partenaires académiques participant à ce projet sont convaincus de la pertinence de la démarche choisie, qu'il s'agira d'affiner en concertation avec les milieux policiers et académiques. Les résultats de la phase pilote fourniront de premiers éléments de réponses tangibles aux interrogations soulevées, mais l'impact fondamental de cette étude se mesurera dans la durée. L'ISP souhaite ainsi doter la formation policière suisse d'un solide outil de suivi qui permettra de faire un bilan des transformations apportées dans le cursus policier en Suisse, et des répercussions sur la socialisation professionnelle à long terme.

*Les exemples internationaux montrent tous qu'une étude longitudinale de cohorte constitue un atout pour la formation policière, en particulier dans le contexte de transformations.*

#### Bibliographie

ALAIN MARC (2019), «La formation policière au Québec. Quels sont les fondements acquis qui demeurent, quels sont ceux qui tendent à se transformer?», *format magazine – Revue de formation et de recherche policières*, n° 9 – 2019, pp. 4–10.

BLÄTTLER STEFAN (2019), «BGK 2020 – ein politisches Konzept mit Chancen», *format magazine – Revue de formation et de recherche policières*, n° 9 – 2019, pp. 52.

BISCHOFBERGER PETER (2019), « BGK 2020 als Anstoss zur Weiterentwicklung », *format magazine – Revue de formation et de recherche policières*, n° 9 – 2019, pp. 66.

Commission paritaire des polices suisses (2019), *Plan de formation policière*, Neuchâtel : Institut Suisse de Police.

GORGEON CATHERINE (2008), « La « cohorte de gardiens de la paix » : quels apports pour la connaissance de la culture professionnelle des policiers? » in ANTOINETTE CHAUVENET et FRÉDÉRIC OCQUETEAU (dir.), *Notes inédites sur les choses policières, 1999–2006*, Paris: La Découverte, pp. 229–243.

MEYER, MICHAËL (2017), « Comment devient-on policier « au fil du temps »? Arguments en faveur d'une étude de cohorte policière en Suisse », *format magazine – Revue de formation et de recherche policières*, n° 7 – 2017, pp. 71–75.

MONJARDET DOMINIQUE, GORGEON CATHERINE (1993–2004), *La socialisation professionnelle des policiers, étude longitudinale de la 121<sup>e</sup> promotion des élèves gardiens de la paix*, Paris: CNRS et Institut des Hautes Études de la Sécurité Intérieure, Quatre tomes: 1993 (La formation initiale), 1996 (La titularisation), 1999 (La banalisation), 2004 (La cristallisation).

SCHMUTZ, FRANÇOIS (2019), « Concept général de formation 2020: la deuxième phase de formation au sein de la Police genevoise », *format magazine – Revue de formation et de recherche policières*, n° 9 – 2019, pp. 58.

## Zusammenfassung

### Längsschnittstudie Polizei: ein Forschungsprojekt zum Einstieg in den Polizeiberuf

Parallel zum Bildungspolitischen Gesamtkonzept (BGK) 2020 schlagen das Schweizerische Polizei-Institut und Partner aus der Wissenschaft eine nationale Studie zur Polizeiausbildung und der Entwicklung der Aspiranten/-innen vor, die nach dem neuen Modell ausgebildet werden. Die Studie, die sich derzeit in zwei regionalen Ausbildungszentren (der Polizeischule Ostschweiz und dem interregionalen Polizei-Ausbildungszentrum, IPAZ) in der Pilotphase befindet, zielt darauf ab, alle Aspiranten/-innen mehrfach anhand verschiedener Fragebögen zu befragen. Die Fragebögen werden zunächst während der zweijäh-

rigen Grundausbildung ausgefüllt und dann in regelmäßigen Abständen im Laufe der Karriere. Ziel dieser wiederholten Vorgehensweise ist es, neuartige Daten über die Veränderung der persönlichen und beruflichen Situation der Aspiranten/-innen sowie über die Entwicklung ihrer Einstellungen und Meinungen beim Einstieg in den Beruf zu erhalten. Auf der Grundlage der in der Pilotphase gewonnenen Erfahrungen wird dann vorgeschlagen, die Studie auf die ganze Schweiz und alle regionalen Ausbildungszentren auszuweiten. Im vorliegenden Artikel werden die Ziele, der Zeitplan und die erwarteten Ergebnisse dieser Längsschnittstudie mit einer Polizeikohorte vorgestellt.

## Riassunto

### Studio di coorte di polizia: un progetto di ricerca sull'accesso alla professione

Sulla scia del Concetto generale di formazione (CGF) 2020, l'Istituto Svizzero di Polizia e i partner scientifici propongono uno studio nazionale sulla formazione di polizia e sul divenire degli aspiranti di polizia formati secondo il nuovo programma. Attualmente in fase pilota presso due centri regionali di formazione (*Polizeischule Ostschweiz* e *Centre interrégional de formation de police*, CIPol), lo studio mira a intervistare tutti gli aspiranti, a più riprese e attraverso diversi questionari. Questi ultimi saranno compilati inizialmente durante i due anni di forma-

zione di base, poi di nuovo a intervalli regolari nel corso della carriera. Lo scopo di questo approccio è ottenere informazioni inedite sulla trasformazione della situazione personale e professionale degli aspiranti e sull'evoluzione dei loro atteggiamenti e delle loro opinioni nell'accesso alla professione. Sulla base delle esperienze acquisite durante la fase pilota, si proporrà in seguito di estendere lo studio a livello nazionale e a tutti i centri regionali di formazione. L'articolo presenta gli obiettivi, il calendario e i risultati attesi di questo studio longitudinale di coorte di polizia.



# Längsschnittstudie Polizei

## Forschungsprojekt im Zuge des BGK 2020

FACT SHEET  
 ZUHANDEN DER  
 PROJEKTPARTNER

### ZIELE

Längsschnittstudie mit einer Kohorte junger Polizisten/-innen, die ihre Ausbildung in den verschiedenen regionalen Ausbildungszentren (RAZ) und dann in den Stammkorps absolvieren. Die Studie beginnt zum Zeitpunkt der Umsetzung des Bildungspolitischen Gesamtkonzepts (BGK) 2020. Die Resultate dieser Studie können zur Entwicklung von Instrumenten zur Evaluierung und Steuerung der Ausbildung und Rekrutierung von Polizisten/-innen dienen.

### AUSGANGSLAGE

Das BGK 2020 trägt zu einer Umgestaltung und Modernisierung der polizeilichen Ausbildung in der Schweiz bei. Es formalisiert und besiegelt insbesondere die zweijährige Grundausbildung, die zur Berufsprüfung (BP) «Polizist/Polizistin» führt. Die Umsetzung des BGK 2020 bietet die einmalige Gelegenheit für dieses interessante Forschungsprojekt.

### BEGRIFFSBESTIMMUNG

Eine Kohorte ist eine Gruppe von Personen, die im selben Zeitraum ein ähnliches Ereignis erlebt haben. Kohortenstudien (oder Längsschnittstudien) haben ihren Ursprung in der medizinischen und demografischen Forschung. Sie haben zum Ziel, in bestimmten Zeitintervallen die Entwicklung von verschiedenen Merkmalen der Personen in der Kohorte zu erforschen.

### ANWENDUNG BEI DER POLIZEIAUSBILDUNG

Im polizeilichen Bereich bestehen die entsprechenden Kohorten aus Polizeiaspiranten/-innen bzw. Polizisten/-innen. Solche Studien wurden in der Vergangenheit vor allem in verschiedenen englisch- und französischsprachigen Ländern durchgeführt. Dank ihnen konnten wichtige Erkenntnisse über die berufliche Sozialisation von Polizisten/-innen gewonnen werden. Die Forschungsschwerpunkte liegen insbesondere auf den Herausforderungen, welche in mehreren Ländern festgestellt wurden.

### GEPLANTE FORSCHUNGSSCHWERPUNKTE

- Schwerpunkt 1: Übereinstimmung zwischen den Erwartungen der jungen Polizisten/-innen und der Berufsrealität
- Schwerpunkt 2: Junge Polizisten/-innen, die den Beruf wieder aufgeben oder zu einer anderen Polizeiorganisation wechseln
- Schwerpunkt 3: Verschiedene Laufbahnen (Hierarchie, Spezialisierung)
- Schwerpunkt 4: Diversifizierung der Profile der Berufsanfänger (Frauen, Personen mit Migrationshintergrund, Personen mit Tertiärausbildung)?

### METHODIK

Nach der Ausarbeitung eines Forschungsfragebogens (Phase I) wird dieser in bestimmten Zeitintervallen (Phase II, Schritte 1–7, s. unten) einer Kohorte von Polizeiaspiranten/-innen vorgelegt, die ihre Ausbildung im neuen System beginnen. Die Fragebogen werden von Spezialisten/-innen ausgewertet und durch strukturierte Interviews ergänzt. Nach der ersten Projektphase sowie nach jedem Projektschritt der zweiten Projektphase werden ein oder mehrere Forschungsberichte sowie andere Publikationen erarbeitet.

### SCHRITTE DER LÄNGSSCHNITTSTUDIE

Schritt 1	Schritt 2	Schritt 3	Schritt 4	Schritt 5	Schritt 6	Schritt 7
Eintritt RAZ	Nach Praktikum	Mitte Praxisjahr	Nach BP	2 Jahre nach BP	5 Jahre nach BP	10 Jahre nach BP

### PROJEKTPHASE I (ENTWICKLUNGS- UND PILOTPHASE)

Ziel von Phase I ist die Ausarbeitung eines Forschungsfragebogens und dessen Prüfung im Sinne einer Pilotstudie an zwei ausgewählten RAZ. Die Studie findet sich derzeit mit der Polizeischule Ostschweiz und dem interregionalen Polizei-Ausbildungszentrum in der Pilotphase. Während dieser Phase sind drei Befragungen (Schritt 1–3 oben) vorgesehen. Die erste Befragung wurde in beiden Ausbildungszentren erfolgreich durchgeführt. Die Forschungsarbeit wird durch die Partneruniversität/-FH getätigt und vom SPI unterstützt. Nach einer Sichtung durch das SPI soll der Fragebogen mit einer Vernehmlassung bei den Institutionen der Polizeiausbildung finalisiert werden.

### PROJEKTPHASE II (UMSETZUNGSPHASE)

Nach einer eingehenden Analyse der Phase I und unter Voraussetzung der Genehmigung durch die zuständigen Polizeiinstanzen wird der Fragebogen schliesslich den Aspiranten/-innen aller ab Herbst 2021 in den verschiedenen RAZ beginnenden Lehrgängen (3. Lehrgang nach neuem System) bei Beginn ihrer Ausbildung (Schritt 1) vorgelegt. Die folgenden Meilensteine entsprechen den vorgenannten Schritten 2–7. Spezielle Tätigkeiten werden im Rahmen der jeweiligen Projektschritte ausgeführt. Jede weitere Befragung wird Gegenstand von Forschungstätigkeiten sein.

### KOORDINATION

Das Projekt wird vom SPI, der Universität Lausanne und der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW) geleitet und durchgeführt.

### FINANZIERUNG

Die erste Phase des Projekts wird vom SPI finanziert und den beteiligten Partnern aus der Wissenschaft unterstützt. Für Phase II werden externe Forschungsbeiträge beantragt. Von jeder Projektphase und jedem Projektschritt wird ein detailliertes Budget erstellt und den Entscheidungsträgern jeder Institution vorgelegt.

### PHASE I

Februar 2019 – Sommer 2021

### BEGINN DER PHASE II

Herbst 2021



# Étude de cohorte policière

## Projet de recherche dans le sillage du CGF 2020

FACT SHEET  
 À L'ATTENTION DES  
 PARTENAIRES

### OBJECTIF

Réalisation d'une étude longitudinale portant sur une cohorte de jeunes policières et policiers effectuant leur formation dans les centres régionaux de formation (CRF) puis dans leurs corps d'appartenance et débutant au moment de la mise en œuvre du Concept général de formation pour la police (CGF) 2020. Les résultats de cette étude pourront offrir – à terme – des outils d'évaluation et de pilotage de la formation policière et du recrutement policier à l'échelle suisse.

### CONTEXTE

Le CGF 2020 contribue à une refonte et une modernisation du système de formation policière en Suisse. Il consacre notamment la formalisation d'une formation de base en deux phases s'achevant par l'Examen professionnel de Policier/Policière (EP). La mise en œuvre du CGF 2020 offre une fenêtre d'opportunité unique pour initier ce projet de recherche.

### DÉFINITION

Une cohorte est un ensemble d'individus ayant vécu un événement semblable pendant la même période de temps. Tirant leur origine dans la recherche médicale et démographique, les études de cohorte (ou études longitudinales) visent à étudier, à des intervalles prédéterminés, l'évolution de différentes caractéristiques s'appliquant aux personnes composant la cohorte.

### APPLICATION À LA FORMATION POLICIÈRE

Dans le domaine policier, les cohortes visées sont celles des policiers et policières ou aspirant-e-s de police. Ce type d'étude a été réalisé par le passé dans différents pays anglo-saxons et francophones notamment. Ces études ont permis de fournir des renseignements importants sur la socialisation professionnelle des policières et policiers. Les axes de recherches, correspondant à des défis identifiés dans plusieurs pays, sont notamment les suivants :

### AXES DE RECHERCHE

- Axe 1 : Adéquation entre les attentes des jeunes policières et policiers et les réalités du métier
- Axe 2 : Jeunes policières et policiers quittant le métier ou rejoignant une autre organisation policière
- Axe 3 : Différentes trajectoires (hiérarchie, spécialisation)
- Axe 4 : Diversification des profils des personnes entrant dans la profession  
 (femmes, personnes issues de la migration, personnes ayant achevé une formation tertiaire)

### MÉTHODOLOGIE

Après l'élaboration d'un questionnaire de recherche (phase I), celui-ci sera soumis à des intervalles prédéterminés (phase II, étapes 1–7 ci-dessous) à une cohorte d'aspirant-e-s de police débutant la formation initiale dans le cadre du nouveau système. Ces questionnaires seront analysés par des spécialistes qui compléteront leurs analyses par des entretiens structurés. Un ou plusieurs rapports de recherche ainsi que d'autres publications seront élaborés à l'issue de la phase I et à l'issue de chacune des étapes de la phase II du projet.

### ÉTAPES DE L'ÉTUDE LONGITUDINALE

Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4	Étape 5	Étape 6	Étape 7
Entrée CRF	Après stage	Milieu phase pratique	Après EP	2 ans après EP	5 ans après EP	10 ans après EP

### PHASE I (ÉLABORATION ET PILOTE)

L'objectif de la phase I est l'élaboration du questionnaire de recherche et sa validation dans le cadre d'un essai pilote dans deux CRF désignés. L'étude se trouve actuellement en phase pilote auprès du Centre interrégional de formation de police et de la *Polizeischule* Ostschweiz. Durant cette phase, trois passations sont planifiées (étapes 1–3 ci-dessus). La première passation s'est déroulée avec succès dans les deux centres de formation. Le travail de recherche est effectué par l'université et la haute école partenaire, avec l'appui de l'ISP. Après une validation par l'ISP, une procédure de consultation auprès des institutions de formation policière permettra ensuite de finaliser le questionnaire.

### PHASE II (MISE EN ŒUVRE)

Après une analyse approfondie de la phase I et sous réserve de la validation par les instances policières compétentes, le questionnaire sera ensuite soumis aux aspirant-e-s de toutes les volées débutant dès l'automne 2021 (troisièmes volées d'après le nouveau système) dans les différents CRF lors du début de la formation (étape 1). Les soumissions suivantes correspondent aux étapes 2–7 mentionnées ci-dessus. Des activités spécifiques seront menés dans le cadre de chacune des étapes du projet. Chaque nouvelle passation du questionnaire fera l'objet d'activités de recherche.

### COORDINATION

Le projet est piloté et réalisé par l'ISP, l'Université de Lausanne et la *Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften* (ZHAW).

### FINANCEMENT

La première phase du projet est financée par l'ISP, avec l'appui des partenaires scientifiques. Pour la phase II, des financements externes seront sollicités. Un budget détaillé de chaque phase du projet est élaboré et soumis aux instances décisionnelles de chacune des institutions.

### PHASE I

Février 2019 – été 2021

### DÉBUT DE LA PHASE II

Automne 2021